TITRE : Les Grands Péchés

AUTEUR : L'Imam Chams-Addîn Adh-Dhahabî

MAISON D'ÉDITION : Le savoir

A travers ma correction, on verra que l'auteur a commis au moins deux types d'erreurs.

Puisque, comme son titre l'indique, « Les grands péchés » est sensé regrouper les grands péchés. Alors j'ignore si l'auteur prétend avoir recensé tous les grands péchés ou seulement et uniquement une partie d'entre eux ? Dans l'hypothèse où l'auteur n'a fait que recenser une partie des grands péchés, à savoir les plus connus et les plus manifestes, il a alors commis une erreur qu'il n'aurait pas dû commettre, compte tenu de sa position de savant. Et dans l'hypothèse où l'auteur estime avoir recensé tous les grands péchés, son erreur est alors d'autant plus certaine.

En effet, l'auteur a omis de citer plusieurs grands péchés, l'un d'entre eux est pourtant, et très clairement écrit dans le Coran. A contrario, il a cité nombre de prétendus grands péchés qui ne sont pourtant, et selon moi, pas avérés. Lorsque je dis que l'auteur a commis une omission, il ne s'agit bien sûr pas d'une simple omission, c'est-à-dire sans conséquence ni rapport avec l'érudition de l'auteur. Il s'agit plutôt d'une omission à caractère professionnel, que l'on peut donc considérer comme étant une faute professionnelle.

Le deuxième point, c'est que l'auteur a cité comme étant un grand péché tel acte alors que, comme on le verra, cela me semble inexact.

Le résumé de mon étude me fait dire ce qui suit :

- L'auteur a cité nombre de péchés comme faisant partie des grands péchés, ce que je conteste.
- L'auteur a omis de citer nombre de grands péchés, figurant pourtant dans le Coran et/ou la Sunna.

Cependant, le présent texte n'a pas pour ambition de développer mon étude in extenso, c'est pourquoi, je ne citerai que deux exemples, l'erreur et l'omission.

Nous allons d'abord commencer par l'erreur, nous évoquerons l'omission ensuite.

LE NON RESPECT DU JEÛNE DU RAMADÂN SANS EXCUSE LEGALE

L'auteur classe, comme le sous-titre l'indique ci-dessus, que le fait de rompre ou de ne pas jeûner volontairement un, ou à plus forte raison plusieurs jours de jeûne du mois du Ramadan, comme étant un grand péché. Tout au long de son livre, l'auteur argumente toujours, et cela conformément aux règles théologiques, par des versets et des sentences prophétiques. Il est donc intéressant de prendre connaissance de son argumentation censée prouver son affirmation, selon laquelle, rompre un jour de jeûne du Ramadan sans raison valable est non pas un péché mais un grand péché.

Voici son argumentation.

Dieu dit : « *Croyants ! Le jeûne vous est prescrit comme il l'avait été aux confessions antérieures : ainsi atteindrez-vous la piété. Des jours comptés y seront consacrés. Celui d'entre vous qui se trouve malade ou en voyage jeûnera plus tard un nombre équivalent de jours* ».

(Ste 2/V.183-184)

DANS LES DEUX SAHÎH, ON A RAPPORTE QUE LE MESSAGER DE DIEU a dit : « *L'Islam est bâti sur cinq piliers : le fait d'attester qu'il n'est pas d'autre dieu qu'Allâh et que Mouhammad est Son Messager ; l'accomplissement de la prière ; l'acquiescement de la zakât ; le pèlerinage à la Maison (de Dieu) et le jeûne de Ramadan* »⁸⁶

Le Prophète (Que les Bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit aussi : « *Celui qui rompt volontairement un jour de jeûne de ramadan, même s'il venait à jeûner toute sa vie, cela ne le remplacerait point*⁸⁷! »

D'après Ibn 'Abbâs : « Les « anses » auxquelles il faut s'accrocher et les bases de l'Islam sont au nombre de trois :

- Le fait d'attester qu'il n'est pas d'autre dieu que Dieu ;
- La pratique de la prière ;
- Le jeûne du ramadan.

Celui qui néglige l'une d'entre elles est mécréant. »

Nous demandons à Dieu la protection contre cela !

FIN DE L'ARGUMENTATION

⁸⁶ Rapporté par Al Boukhârî et Mouslim, d'après 'Oumar Ibn Al Khattâb.

⁸⁷ Rapporté âr At-Tirmidhî, An-Nasâ'i, Ibn Mâjah et autres.

Mon analyse :

Dieu dit : « Croyants ! Le jeûne vous est prescrit comme il l'avait été aux confessions antérieures : ainsi atteindrez-vous la piété. Des jours comptés y seront consacrés. Celui d'entre vous qui se trouve malade ou en voyage jeûnera plus tard un nombre équivalent de jours ». (Ste 2/V.183-184)

Comme on peut le constater, ce verset comporte uniquement l'indication de l'obligation de jeûner. A aucun moment, il n'est mentionné que rompre un jour de jeûne ou négliger le jeûne du mois du Ramadan soit un grand péché ! Je poursuis.

DANS LES DEUX SAHÎH, ON A RAPPORTE QUE LE MESSAGER DE DIEU a dit : « L'Islam est bâti sur cinq piliers : le fait d'attester qu'il n'est pas d'autre dieu qu'Allâh et que Mouhammad est Son Messager ; l'accomplissement de la prière ; l'acquiescement de la zakât ; le pèlerinage à la Maison (de Dieu) et le jeûne de Ramadan »⁸⁸

Ici aussi, nous ne trouvons aucune mention attestant que la rupture d'un jour de jeûne du mois du Ramadan sans raison légale soit un grand péché ! Je poursuis.

Le Prophète (Que les Bénédiction de Dieu soient sur lui) a dit aussi : « Celui qui rompt volontairement un jour de jeûne de ramadan, même s'il venait à jeûner toute sa vie, cela ne le remplacerait point⁸⁹ ! »

Idem ! Je ne vois nulle trace de grand péché !

Conclusion : On constate que l'auteur ne nous a avancé aucun argument coranique ni prophétique, prouvant que négliger le jeûne est un grand péché ! On peut donc se poser la question suivante : Sur quel texte l'auteur s'est basé pour affirmer une telle chose ? On ne le saura probablement jamais ! A défaut d'avoir pu prouver son assertion par le Coran ou par un dit prophétique, l'auteur nous dirige à présent vers un compagnon du prophète.

D'après Ibn 'Abbâs : « Les « anses » auxquelles il faut s'accrocher et les bases de l'Islam sont au nombre de trois :

- **Le fait d'attester qu'il n'est pas d'autre dieu que Dieu ;**
- **La pratique de la prière ;**
- **Le jeûne du ramadan.**

Celui qui néglige l'une d'entre elles est mécréant. »

Ce prétendu dit attribué à Ibn Abbâs est pour le moins étrange ! En effet, selon Ibn Abbâs, les bases de l'islam sont aux nombres de trois à savoir :

- **Le fait d'attester qu'il n'est pas d'autre dieu que Dieu ;**
- **La pratique de la prière ;**
- **Le jeûne du ramadan.**

Et toujours selon Ibn Abbâs, celui qui néglige une des trois « anses » est mécréant !

Dans un premier temps, il faut savoir que ce propos, attribué à Ibn Abbâs, contredit le Coran et la Sunna !

En effet, selon ce que l'on attribue à Ibn Abbâs, celui qui néglige une de ces trois obligations est mécréant :

- **Le fait d'attester qu'il n'est pas d'autre dieu que Dieu ;**
- **La pratique de la prière ;**
- **Le jeûne du ramadan.**

⁸⁸ Rapporté par Al Boukhârî et Mouslim, d'après 'Oumar Ibn Al Khattâb.

⁸⁹ Rapporté âr At-Tirmidhî, An-Nasâ'i, Ibn Mâjah et autres.

Il faut savoir que Allah dit dans le Coran, je cite : «Après que les mois sacrés expirent, tuez les associateurs où que vous les trouviez. Capturez-les, assiégez-les et guettez-les dans toute embuscade. Si ensuite ils se repentent, accomplissent la Salât et acquittent la Zakat, alors laissez-leur la voie libre, car Allah est Pardonneur et Miséricordieux⁹⁰», «Mais s'ils se repentent, accomplissent la Salât et acquittent la Zakat, ils deviendront vos frères en religion. Nous exposons intelligiblement les versets pour des gens qui savent⁹¹».

Ces versets confortent et authentifient cette sentence prophétique : *Je suis chargé de combattre les gens jusqu'à ce qu'ils témoignent qu'il n'y a d'autres divinités qu'Allah, qu'ils s'acquittent de la prière, versent la zakat, s'ils le font leurs vies et leurs biens seront préservés. En ce qui concerne leur fond intérieur c'est Dieu qui s'en charge*⁹²».

D'après le Coran et ce qu'a dit le Prophète, on obtient le statut de musulman dès lors que l'on remplit ces trois obligations : **se repentir, accomplir la prière et acquitter la zakat**. A partir du moment où l'on a rempli ces trois obligations, nous obtenons notre statut de musulman. En terme juridique cela veut dire que notre vie et nos biens sont sacrés. Alors comment peut-on prétendre qu'Ibn Abbâs a dit que l'on devient mécréant si l'on néglige l'une de ces trois obligations : **l'attestation, la prière et le jeûne**, ce qui contredit très clairement le Coran et le hadith authentique ! En conclusion de quoi, ce dit attribué à Ibn Abbâs ne peut être que faux, car je doute qu'Ibn Abbâs ignorait ce que je viens d'expliquer ! En conséquence de quoi, je me demande comment un savant comme Dhahabi a-t-il pu citer et argumenter avec un récit contredisant le Coran et un hadith parfaitement authentique rapporté par Boukhari et Mouslim entre autre !

Il est donc faux de dire que celui qui néglige le jeûne du Ramadan devient mécréant, dans la mesure où Allah et son Prophète, ont accordé le statut de musulman à toute personne qui remplirait ces trois conditions : **la repentance** et donc la conversion, **la prière et verser la zakat**. Si l'on néglige l'une de ces trois conditions on peut effectivement perdre son statut de musulman. A contrario, il n'est aucunement fait mention que négliger un ou plusieurs jours de jeûne nous fait tomber dans la mécréance !

Mais revenons au sujet initial.

Celui nous dit-on, qui néglige un, ou à plus forte raison, plusieurs jours de jeûne sans raison valable commet non pas un péché, mais un grand péché. Dans ce cas, comment peut-on expliquer ce qui va suivre ?

D'après Abou Horeira, un homme vint trouver l'envoyé de dieu et dit : « je suis un homme perdu » et comment cela ? demanda le prophète. **J'ai eu commerce (de jour) avec ma femme en ramadan**, répondit-il. As-tu un esclave ? reprit le prophète. Non peux-tu jeûner deux mois de suite sans interruption ? Non peux-tu donner à manger à soixante pauvres ? Non. Sur ces entrefaites, un homme de Ansar apporta un 'iriq, l'iriq est un panier qui était rempli de dattes. « Emporte cet 'iriq, dit le prophète à son premier interlocuteur, et fais-en l'aumône. A plus besoin que moi ? Ô Envoyé de Dieu, répliqua-t-il ; or j'en jure par celui qui t'a envoyé avec la vérité, il n'y a pas entre deux là-bas (les deux quartier de Médine) une maison dont les habitants soient plus besoin que nous. **Le prophète se mit à rire à tel point qu'il montra ses dents canines** et dit : Alors faites-en aumône à vous même » (Boukhari tome 3 page 651)

La question que je me pose est la suivante : **Peut-on penser que le prophète aurait rit un homme qui venait de commettre un grand péché !** En ce qui me concerne je ne crois pas ! Peut-être nous dira t-on parce que le prophète était, ce jour là, exceptionnellement de bonne humeur !

Ma conclusion : Comme on a pu le voir, Dhahabi ne cite aucune preuve que le fait de négliger un, et à plus forte raison, plusieurs jours de jeûne du mois du Ramadan doit être considéré comme étant un grand péché ! De plus, Dhahabi se réfère, afin d'argumenter son étude, par un dit attribué à Ibn Abbâs, cependant, comme on l'a très clairement vu, ce dit contredit le Coran et la Sunna.

En définitive, on peut conclure par cette analyse : l'argumentation est, c'est le moins que l'on puisse dire, non seulement très pauvre, mais elle est aussi erronée.

⁹⁰ Coran sourate 9 versets 5.

⁹¹ Coran sourate 9 versets 11.

⁹² Récit rapporté par le Sahih de **Boukhari** & celui de **Mouslim**.

A présent, passons au second point.

J'ai dit précédemment que, l'auteur a omis de citer un grand péché qui pourtant est très clairement écrit dans le Coran. Ce dit péché est le suivant :

**« O vous qui avez cru ! Pourquoi dites vous ce que vous ne faites pas ?
C'est une grande abomination auprès d'Allah de dire ce que vous ne faites pas. »**
(Sourate 61 versets 2 & 3)

Le Coran nous apprend que le fait de dire ce que l'on ne fait pas, est une grande abomination auprès d'Allah.

Ma question est la suivante : Comment ce fait il que Dhahabi, le savant, n'a pas cité ce grand péché dans son livre recensent les grands péchés ?

Il est quand même étrange que pour un grand savant comme Dhahabi, ce dernier omet de citer ce grand péché dans son livre recensant les grands péchés ! D'autant plus étrange, puisque d'une seule lecture du Livre d'Allah, on apprend ce qui a été dit à la sourate 61 versets 2 & 3 ! Sachant qu'un savant ne lit pas le Coran, il l'étudie, comment alors a-t-il pu omettre ce qui a été dit !

Comme je l'ai dit antérieurement, Dhahabi a cité dans son livre, nombre de grands péchés dont sincèrement je ne suis pas du tout convaincu par ce qu'il prétend ! A contrario, il n'a pas cité un certain nombre de sujets qui pourtant, à la lecture du Coran et/ou de la Sunna, sont sans aucun doute des grands péchés.

Cependant, et comme je l'ai dit antérieurement, mon souhait n'était pas de mener une étude in extenso sur le livre « *Les grands péchés* » de l'imam Dhahabi. Dans la mesure où le livre de Dhahabi est un bon livre, de ce fait, j'estime qu'il vaille mieux l'accompagner d'un livre complémentaire que d'une correction directe.

Table des matières du livre « Les grands péchés »

L'ASSOCIATION A DIEU

TUER UNE VIE HUMAINE

LA SORCELLERIE

LE DELAISSEMENT DE LA PRIERE

LE REFUS DE S'ACQUITTER DE LA ZAKÂT

LE NON RESPECT DU JEÛNE DU RAMADÂN SANS EXCUSE LEGALE

LE DELAISSEMENT DU PELERINAGE MALGRE LA CAPACITE DE L'ACCOMPLIR

LE FAIT DE MANQUER A SES DEVOIRS VIS-A-VIS DE SES PARENTS

LE FAIT DE ROMPRE SES LIENS DE PARENTE

LA FORNICATION

L'HOMOSEXUALITE

L'USURE

LE FAIT DE S'EMPARER DE L'ARGENT D'UN ORPHELIN ET DE LE LESER DANS SES DROITS

FORGER DES MENSONGES POUR LES IMPUTER A DIEU ET A SON PROPHETE

LA FUIITE DEVANT L'ENNEMI

LA TROMPERIE ET L'INJUSTICE DE LA PART DU CHEF DE LA COMMUNAUTE ENVERS SES SUJETS

L'ORGEUIL

LE FAUX TEMOIGNAGE

LA CONSOMMATION DES BOISSONS ENIVRANTES CHOURBOU AL KHAMR

LE JEU DE HASARD

LA DIFFAMATION DES FEMMES MARIEES

LE DETOURNEMENT PAR FRAUDE D'UNE PART DU BUTIN CONQUIS AL GHOULOÛLOU MINA EL GHANÎMA

LE VOL

LE BRIGANDAGE

LE SERMENT MENSONGER

L'INJUSTICE

LE PEAGISTE

LE FAIT DE DISPOSER DE L'USUFRUIT DE L'INTERDIT QUELLE QU'EN SOIT LA FORME

LE SUICIDE

LE FAIT DE MENTIR EN TOUTE CIRCONSTANCE

LE JUGE MALHONNETE

LE FAIT D'ACCEPTER LES POTS-DE-VIN POUR EMETTRE DES JUGEMENTS FAVORABLES

AU SUJET DES VIRAGOS ET DES HOMMES EFFEMINES

AU SUJET DE L'HOMME SANS JALOUSIE, QUI APPROUVE LE VICE PARMIS LES SIENS

LE SUBTERFUGE EN MATIERE DE MARIAGE AL MOUHALLIL WA AL MOUHALLALOU LAHOU

LE FAIT DE NE PAS SE PRESERVER DE L'URINE

L'OSTENTATION : AR-RİYÂ'

LA RECHERCHE DE LA SCIENCE POUR LES SEULS HONNEURS ET LE FAIT DE LA GARDER POUR SOI

LA TRAÎTRISE : AL KHIYÂNA

LE FAIT DE RAPPELER AUX AUTRES SES BIENFAITS SUR EUX : AL MANNÂN

LA NEGATION DE LA PREDESTINATION

LE FAIT D'ESPIONNER LES GENS ET DE VOULOIR CONNAÎTRE LEURS SECRETS

LE CALOMNIATEUR : AN-NAMMÂM

LE FAIT DE MAUDIRE LES AUTRES

LA TRAHISON ET LE NON-RESPECT DE L'ENGAGEMENT

LE FAIT DE CROIRE LES DEVINS ET LES MAGES

LA REBELLION DE LA FEMME CONTRE SON MARI : AN-NOUCHOÛZ

LE FAIT DE DESSINER SUR LES VETEMENTS, LES MURS, SUR LES PIERRES, SUR LA MONNAIE OU SUR TOUT AUTRE MATERIAU, ET DE L'ORDRE DE LES DETRUIRE

LE FAIT DE SE LAMENTER, DE POUSSER DES CRIS, DE SE RASER LES CHEVEUX, DE SE DECHIRER LES HABITS, ET DE CRIER TOUT HAUT : « Ô MALHEUR ! » A L'OCCASION DU DECES D'UN PROCHE

L'INIQUITE

LE FAIT D'EMPIETER SUR LES DROITS DU FAIBLE, DE L'ESCLAVE, DE L'EPOUSE OU DE PORTER ATTEINTE AUX ANIMAUX

LE FAIT DE NUIRE A SON VOISIN

LE FAIT DE NUIRE AUX MUSULMANS ET DE LES INSULTER

LE FAIT DE NUIRE AUX AUTRES ET DE LEUR MANQUER DE RESPECT PAR INSOLENCE

LE FAIT DE PORTER DES VETEMENTS ET DES PANTALONS TRES LONGS PAR OSTENTATIONS ET PAR ORGEUIL

LE FAIT, POUR LES HOMMES, DE PORTER DES HABITS EN SOIE ET DE SE PARER D'OR

LA FUITE DE L'ESCLAVE

SACRIFIER DES BETES POUR UN AUTRE QUE DIEU (Exalté)

LE FAIT DE REVENDIQUER VOLONTAIREMENT SA FILIATION AVEC UN AUTRE QUE SON PERE

LA POLEMIQUE, LA CONTESTATION ET LA RIXE

LE FAIT DE REFUSER AUX AUTRES SON SURPLUS D'EAU

LA FRAUDE DANS LES POIDS ET LES MESURES ET EN D'AUTRES CHOSES

LE FAIT DE SE CROIRE PRESERVE DES RIPOSTES IMPREVISIBLES DE DIEU

LE FAIT DE NUIRE AUX VERTUEUX SERVITEURS DE DIEU

LE DELAISSEMENT DE LA PRIERE COMMUNE SANS EXUSE

LE FAIT DE PERSITER A DELAISSER LA PRIERE DU VENDREDI ET LA PRIERE COMMUNE, SANS JUSTIFICATION LEGALE

LE NON-RESPECT DES CLAUSES TESTAMENTAIRES

LA PERFIDIE ET LA MACHINATION

LE FAIT D'ESPIONNER LES MUSULMANS ET D'INDIQUER LEURS FAIBLESSES A L'ENNEMI

LE FAIT D'INSULTER LES COMPAGNONS (QUE DIEU SOIT SATISFAIT D'EUX)